

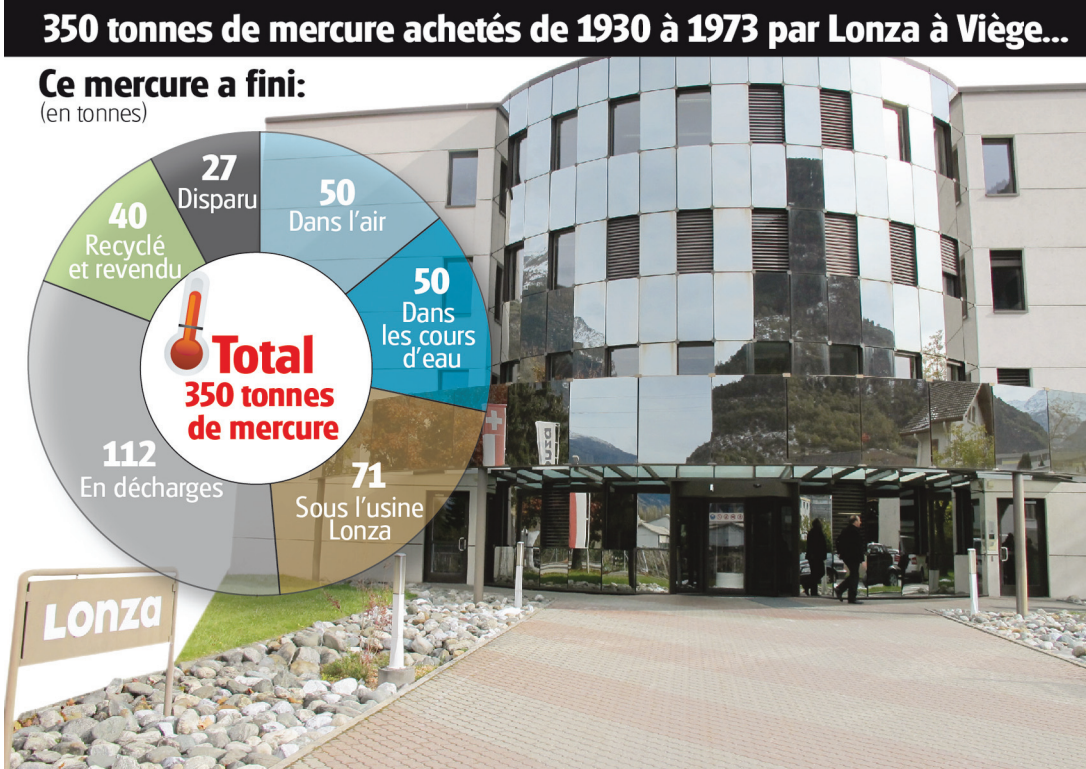
POLLUTION La Lonza publie son estimation des rejets de mercure entre 1930 et 1973 à Viège. C'est bien plus qu'annoncé en janvier.

50 tonnes de mercure dans le canal

RAPPEL DES FAITS

Début janvier, le Haut-Valais apprend que des terrains, certains en zone d'habitation, sont victimes de la plus importante pollution au mercure de Suisse. Un drame dû au déversement régulier de ce produit dans un canal par l'entreprise Lonza, à Viège entre les années 1930 et 1970. Une forte concentration de mercure a été découverte dans le village de Turtig, qui est traversé par ce canal.

A la mi-février, une autre zone polluée au mercure est découverte entre Viège et Baltschieder dans le cadre du chantier de l'autoroute, avec des teneurs de 500 milligrammes de mercure par kilo. Le chantier a été momentanément suspendu.



OÙ SONT PASSÉES CES 350 TONNES?

Selon la Lonza, son usine de Viège a donc acheté 350 tonnes de mercure de 1930 à 1973. Selon ses propres estimations, environ 50 tonnes se seraient échappées dans l'air, 50 autres milliers de kg auraient fini dans canal, allant jusqu'à contaminer les poissons du lac Léman. Et ce n'est pas tout. Environ 71 tonnes sont piégées dans le sous-sol de l'usine viégeoise où aucun plan d'assainissement n'est prévu pour l'instant, nous a confirmé un porte-parole de l'usine, estimant que la situation était sous contrôle.

Environ 112 tonnes de mercure ont terminé en décharge, soit dans celle de Gamsenried, soit à l'étranger. Enfin, environ 40 tonnes ont été recyclées et revendues. Si vous faites le calcul, il nous manque encore 27 tonnes pour arriver aux fameux 350.

27 000 kg dont personne sait ce qu'ils sont devenus.

Concernant la fameuse décharge de Gamsenried, si depuis 1990 un système de pompage a permis de diminuer le taux de pollution dans les eaux souterraines, ce procédé a ses limites, indique le Service cantonal de protection de l'environnement (SPE).

«Si au début, il a permis de diminuer rapidement le taux de polluants, ce dernier stagne désormais. Nous avons demandé à la Lonza un concept et le canton est en train d'étudier ce qui nous a été proposé», indique Cédric Arnold, chef du SPE. Si pour ce dernier il n'y a pas d'urgence, pour les Verts valaisans, cette décharge «est une bombe à retardement qui doit être assainie rapidement».

GILLES BERREAU

Ce sont finalement environ 50 tonnes de mercure que l'usine Lonza aurait déversées au fil des décennies et jusqu'en 1973 dans un canal à Viège, polluant aussi le Rhône et le lac Léman, et non pas 28 tonnes comme annoncé dans un premier temps, sur la base de données remontant à 2011.

En outre, 50 autres tonnes sont parties dans les airs, selon les chiffres communiqués vendredi par Lonza. Suite à la découverte en janvier dernier de cette pollution sans précédent, l'usine va mandater une expertise externe indépendante et neutre pour vérifier toutes ses données. Et pour démontrer qu'elle joue la carte de la transparence totale, a indiqué Raoul Bayard, directeur de l'usine.

C'est après deux semaines d'analyses approfondies que l'entreprise Lonza dit avoir revu à la hausse les chiffres. Disant prendre le problème très au sérieux, Lonza a mis sur pied un groupe de travail interne qui travaille d'arrache-pied sur le problème depuis deux semaines.

Du mercure ici et là

Ces recherches ont démontré que l'entreprise a acheté 350 tonnes de mercure entre 1930 et 1973 et qu'une bonne partie a fini dans l'air ou l'eau (voir dans cette page). A l'heure actuelle, 4,5 tonnes de mercure ont été retrouvées dans le canal Grossgrund. Soit 2,3 tonnes se trouvant dans le voisinage immédiat du canal, 1,4 tonne dans le secteur de la Lonza et 0,8 tonne dans divers secteurs (zone agricole, zone artisanale de Turtig, etc.)

«Nous voulons donner toutes les informations à notre disposition de manière transparente et objective. Nous voulons collaborer active-



Vendredi à Viège, Raoul Bayard, directeur Lonza Viège – accompagné de Gerhard Holze, Manager Process Safety – a admis que l'entreprise avait rejeté 50 tonnes de mercure dans le canal de Grossgrund entre 1930 et 1973. Mais aussi 50 tonnes dans l'air. Et ce n'est pas tout. BITTEL

ment avec toutes les parties prenantes, canton, communes, propriétaires fonciers et population. Lonza a, durant l'histoire de l'entreprise, toujours assumé sa responsabilité juridique et sociale», commente le directeur de Lonza Viège.

Nouvelles surprises?

Voilà pour la communication d'entreprise. Lorsque l'on demande à Lonza quelle somme le groupe a provisionné en vue de l'assainissement des sites contaminés, la direction n'articule pour l'instant aucun montant et se borne à répondre qu'elle attend de connaître l'ampleur des travaux nécessaires. A titre de comparaison, à Monthey, l'assainissement de la seule décharge du Pont Rouge va coûter aux industriels de la chimie entre 100 et 120 millions de francs.

Vendredi, le directeur de l'usine viégeoise, Raoul Bayard, n'a pas voulu écarter l'éventualité de nouvelles surprises – et découvertes – car, a-t-il dit, il est

difficile de retrouver tous les documents relatifs à une aussi longue période allant de 1930 à 1970.

L'association des Médecins en faveur de l'environnement (MIE) parlait début février de 230 à 250 tonnes de mercure dans le sol, sur la base du témoignage d'un ancien chimiste employé par Lonza dans les années 1950. Un chiffre exagéré selon la Lonza qui ajoute qu'elle suppose que le mercure est présent dans le sol sous une forme relativement inerte et qu'il n'existe aucune indication que le mercure présent soit de forme volatile. Et l'entreprise de répéter qu'elle s'engage à trouver des solutions communes durables et viables.

Vendredi, la MIE a maintenu que la quantité de mercure rejetée dans le Grossgrundkanal est bien selon cette association d'environ 200 tonnes. Elle continue à exiger le libre accès à tous les documents en possession de la Lonza.

L'AVIS DU CANTON



CÉDRIC ARNOLD
CHEF DU SERVICE CANTONAL DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (SPE)

«Les choses urgentes avancent»

Présent vendredi à Viège pour répondre aux questions des journalistes, comment Cédric Arnold, le chef du Service cantonal de protection de l'environnement (SPE) analyse-t-il la situation actuelle, après les déclarations de la Lonza ce vendredi? «Il est relativement réjouissant de constater que, malgré le fait qu'il n'y a pas encore d'accord sur la question des responsabilités, les choses les plus urgentes avancent. A savoir, les investigations et assainissements dans la zone d'habitation de Turtig.»

Et Cédric Arnold d'attendre avec intérêt «l'ensemble des investigations à venir qui permettront de mieux délimiter le périmètre pollué et l'influence possible du mercure sur les biens à protéger. Que ce soit les eaux souterraines, celles de surface, etc.»

Cinquante tonnes dans l'eau, autant dans l'air, plus encore sous le site de la Lonza, sans parler de la décharge... Des quantités pareilles de mercure font froid dans le dos. Il va falloir définir les res-

ponsabilités. Mais qui, à part la Lonza utiliserait pareille quantité de mercure dans le Haut-Valais? «Disons que dans la région nous n'avons pas connaissance d'autres industries qui travaillaient avec du mercure.»

Mais pour Cédric Arnold, en termes de responsabilité, la question n'est pas de savoir d'où provient le mercure, mais qui l'a déplacé par la suite ailleurs. Si la direction de l'usine reconnaît bien évidemment son implication directe pour le mercure du canal de Grossgrund, c'est une autre paire de manches pour les terres polluées par du mercure déplacé par la suite par des tiers sur d'autres sites, par exemple pour des remblais. Cédric Arnold indique qu'il «faudra établir quand ces terres ont été déplacées. Soit avant que l'on sache qu'elles étaient contaminées, soit éventuellement après que l'information a été connue.»

On peut en déduire que, dans le premier cas de figure, la responsabilité de Lonza ne pourra qu'être pleine et totale. Dans le second, des entreprises ou des collectivités publiques pourraient aussi être inquiétées, si elles ont, par exemple, utilisé cette terre pour des chantiers, en toute connaissance de cause.

ET MAINTENANT?

D'ici la fin de ce premier trimestre, Lonza va présenter les résultats de l'inspection technique finale du canal à Turtig, son concept d'assainissement et un calendrier.

L'entreprise va aussi effectuer des recherches à Turtig dans les périmètres pas encore examinés. Elle examinera les risques pour les parcelles avec une concentration de mercure de 0,5 à 50 mg/kg.

Un plan de décontamination sera ensuite élaboré en partenariat avec le même service cantonal. Des investigations supplémentaires seront réalisées entre Viège et Niedergesteln, mais aussi sur le canal de Grossgrund.

PUBLICITÉ

Alrimed Centre Esthétique

EPIILATION LASER PERMANENTE INDOLORE à partir de Fr. 45.-
PLATEAU LASER COMPLET
MEDICAL JET SYSTEM
LIPO CAVITATION
PRP (Plasma Riche en Plaquettes)
RADIOFREQUENCE
ACIDE HYALURONIQUE, PEELINGS, LED...

TOUS TRAITEMENTS ESTHETIQUES SOUS CONTROLE MEDICAL

Alrimed Centre Esthétique
Rue du Pré fleuri 2A
1950 Sion
027 322 59 86